

Ils perdent ainsi la partie la plus précieuse et la plus fertilisante du fumier.

Quoique les diverses analyses qui ont été faites ne s'accordent pas exactement sur la détermination des quantités de matières fertilisantes, contenues dans le fumier solide et dans le liquide, les résultats montrent à l'unanimité que la quantité d'éléments de fertilité, que renferme l'urine des animaux, est beaucoup plus forte que celle des excréments.

Les chiffres des tableaux ci-après indiquent la composition de ces deux sortes d'engrais. En les lisant, on peut constater la gravité de la nature de la perte que subit le cultivateur qui ne tient pas compte de l'urine de ses animaux domestiques. Ces chiffres sont extraits d'un article par W. P. Brooks, dans l'encyclopédie agricole américaine de Bailey :

#### COMPOSITION DES EXCRÉMENTS FRAIS

Mille livres d'excrément frais contiennent :

	Eau	Azote	Acide phosphorique	Alcalis
	Livres	Livres	Livres	Livres
Cheval.....	760	5.0	3.5	3.0
Vache.....	840	3.0	2.5	1.0
Porc.....	800	6.0	4.5	5.0
Mouton....	580	7.5	6.0	3.0

Mille livres d'urine fraîche contiennent :

	Eau	Azote	Acide phosphorique	Alcalis
	Livres	Livres	Livres	Livres
Cheval.....	890	12.0	0.0	15.0
Vache.....	920	8.0	0.0	14.0
Porc.....	975	3.0	1.25	2.0
Mouton....	865	14.0	0.5	20.0

#### COMPOSITION DES LIQUIDES DE DRAINAGE

Mille livres contiennent :

	Eau	Azote	Acide phosphorique	Potasse
	Livres	Livres	Livres	Livres
Drainage de rigole ferrièrre, les vaches laitières.....	932	9.8	2.4	8.8
Drainage des tas de fumier.....	820	15.0	1.0	49.0

Mais si elle fait défaut, les feuilles, la scieure de bois ou le fumier séché à l'air peuvent la remplacer avantageusement. — F. C. N.

#### L'EXPOSITION DE QUÉBEC

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

En prenant ce sujet pour l'entretien que je tiens à avoir aujourd'hui avec vous, amis lecteurs, mon but n'est pas de vous parler de tout ce qu'il vous sera possible de voir pendant la semaine qui va s'ouvrir, les notabilités de notre Province qui sont à la tête du mouvement sont à la hauteur de leur tâche, je dirai même qu'ils se surpassent, et cela sans crainte d'être démenti, la population sera elle-même juge de l'effort inoui et des travaux qui ont été accomplis ; chacun pourra se rendre compte que l'on peut s'instruire en s'amusant, tout comme on s'enrichit en travaillant.

Pour cela, il faut, chers lecteurs, que vous sachiez vous y prendre, il faut que le temps que vous passerez sur le terrain de l'exposition vous soit profitable, vous pourriez y passer toute une journée, toute la semaine, si vous ne faites que vous promener, vous aurez perdu votre temps, vous aurez dépensé votre argent mais vous n'aurez pas fait votre devoir.

Le but sacré d'une Exposition, le but poursuivi par Messieurs les organisateurs est de servir le peuple, de l'instruire, de l'éduquer, il faut qu'une noble émulation vous guide dans votre visite, en admirant les belles choses que vous aurez sous les yeux, il faut que vous les compreniez clairement ; en rentrant chez vous, dans le calme reposant de vos belles campagnes, il faut que vous puissiez les expliquer à ceux qui n'auraient pas pu profiter de l'aubaine, ce qu'il vous a été permis d'apprendre, votre devoir est d'en instruire les autres, vous y gagnerez et, avec vous, votre voisinage.

Certains vous diront qu'une Exposition est une source de profits pour les Agriculteurs, Industriels et Commerçants qui installent des exhibits magnifiques, attrayants, toujours coûteux, ce n'est pas le cas, soyez-en assurés, ce n'est que plus tard, beaucoup plus tard que chacun d'eux retirera les profits de l'exposition, c'est une porte que l'on ouvre vers l'avenir, c'est une source de débouchés qui se crée, c'est l'émancipation d'un peuple qui sait s'imposer.

Prenons d'abord l'agriculture avec ses admirables ressources, l'agronome le plus expérimenté, le cultivateur le plus avisé auront leurs surprises, l'un et l'autre constateront que le sol canadien peut produire plus que l'on aurait osé espérer, il y aura des installations telles que l'on n'en a jamais vu et ces beautés d'une région seraient restées ignorées de ceux là même qui ont tant d'intérêts à les connaître pour leur éducation personnelle et la richesse de leur pays.

Voici justement ce qui fait la force d'une Exposition, comme la nôtre, il vient des visiteurs de tous les coins de notre immense Province, il vient des exposants de toutes les régions, le travail des uns profite aux autres et il n'est pas un être humain qui n'apprenne quelque chose d'utile ; les bonnes idées comme les bonnes semences germent dans les cerveaux bien cultivés, chacun fera son profit de ce qu'il aura vu. En voyant les grains magnifiques, il comprendra qu'il aurait tort de semer des produits inférieurs qui lui coûtent aussi cher et lui demandent autant de travail que les autres, il s'informera auprès de l'heureux exposant, afin de

savoir tout ce qui lui est nécessaire de connaître ; la nature de son sol, le climat, quels engrais il a employés, quelle préparation il a donnée à sa terre, l'époque de ses semaines, et muni de ces renseignements, il verra s'il peut tenter semblable culture dans sa région, peut-être rapportera-t-il une source de bien-être à ses concitoyens en contribuant à la fortune du Canada.

Ce qui s'applique aux céréales, est aussi juste pour les cultures maraîchères, les plantes fourragères, les racines, examinez tout, questionnez sur tout, vous avez, par exemple, la pomme de terre, si vous voyez une espèce qui paraît vous convenir, faites-vous donner tous les renseignements sur le mode de culture et vous verrez s'il n'est pas de votre intérêt de tenter un essai plus rénumérateur ; il est inutile que vous fassiez de gros sacrifices pour vos expériences, un petit essai fait dans de bonnes conditions suffit pour vous démontrer les avantages ou les inconvénients qui peuvent se présenter, vous n'aurez pas le regret d'une perte matérielle en cas d'échec, et en cas de réussite vous pourrez y aller plus franchement l'année suivante. L'homme sage se contente de peu, si la fortune est aux audacieux, elle sourit également à l'homme courageux et réfléchi.

Quand vous aurez vu tout ce qui peut vous intéresser en produits du sol, n'allez pas vous figurer que tout est fini, pensez à l'élevage cette autre source de votre fortune, scrutez avec soin les animaux primés, depuis le plus petit jusqu'au plus gros ; dites-vous que chaque animal représente pour vous un produit intéressant à conserver, ne passez pas devant les belles espèces de volailles sans vous rendre compte de leur valeur, tant au point de vue de la production des œufs que de la qualité de la chair, ce n'est pas à une époque comme celle que nous traversons que la basse-cour est à dédaigner, songez que les œufs valent actuellement de 0.25 à 0.30 la douzaine, que le prix en doublera avant peu, dites-vous qu'une bonne pondeuse ne coûte pas plus à nourrir qu'une volaille médiocre et que son rapport est un bénéfice assuré, vous savez que la chair peut être de différentes qualités et en joignant les deux meilleurs spécifiques de la race, vous vous assurerez un rapport supérieur. Examinez les porcs, renseignez-vous combien telle ou telle race, met de temps pour devenir propre à la consommation, vous savez que la nourriture et les soins coûtent relativement chers et s'il vous est possible d'avoir un bon porc gras dans 4 mois, n'hésitez pas à préférer cet animal à un autre qui vous demanderait 8 mois pour vous assurer le même profit. Détaillez les moutons, informez-vous de la valeur de telle ou telle toison, les laines sont de différentes qualités, il en coûte autant pour tondre un animal qui possède une toison médiocre que pour tondre un beau « mérinos » dont vous vendrez la toison en « suint » ou « lavée » un prix quelquefois double de celui que vous pouvez obtenir d'un mauvais mouton, dites-vous que les animaux forts se vendent mieux pour la boucherie, et faites votre devoir en achetant des spécimens qui formeront la base d'un bon troupeau.

L'espèce bovine doit retenir votre attention d'une façon toute particulière ; au Canada, l'industrie laitière joue un grand rôle, nous avons étudié cette question dans le numéro du mois d'août, examinez bien les bêtes primées et rentrez chez vous avec la ferme volonté d'en avoir de pareilles, les cultivateurs qui vous ont